

Société | D'ici 2020, la rocade bordelaise sera mise à 2x3 voies



La rocade bordelaise, c'est l'un des calvaires d'un certain nombre d'habitants de l'agglomération. Aux heures de pointe, une récente étude Tom Tom révélait que les "bouchons" bordelais atteignent ceux de Paris ! On comprend l'exaspération de la population, qui parfois met plus d'une heure le matin en voiture pour aller travailler. Pour y remédier, l'une des solutions est la mise à deux fois trois voies de la rocade bordelaise. Un chantier bien entamé, mais qui ne pouvait être achevé rapidement, faute de moyens en cette période de crise budgétaire. Une solution vient d'être trouvée.

"Les débats sur le grand contournement, avec des positions de certains qui ont fluctué, nous a fait perdre beaucoup de temps. Pendant tout ce temps, la rocade, qui est la colonne vertébrale de la métropole avec 2/3 des emplois à proximité, n'a pas bénéficié d'amélioration, avec pratiquement une décennie de stagnation !", a rappelé Vincent Feltesse, le président de la CUB, qui a signé ce 25 juillet avec le préfet la convention d'étude pour la mise à 2x3 voies de la rocade. Cela devrait améliorer le quotidien des Bordelais dans les prochaines années. Et cela est d'autant plus nécessaire que la population de la CUB doit passer de 750 000 à 1 million d'habitants d'ici 2030.

La CUB a dégagé des moyens supplémentaires pour financer l'élargissement de la rocade L'accord prévoit un financement à parité entre l'Etat et la CUB des études restant à réaliser pour l'élargissement de la rocade entre les échangeurs 10 et 4. La CUB a dégagé des ressources supplémentaires avec une remise à plat du PPI (plan pluriannuel d'investissements) de la collectivité, avec près de 100 millions d'euros pour la rocade. D'ici début 2014, une seconde convention sera signée et lancera les travaux pour 2016. Une enquête publique sera menée en 2015. L'élargissement de la rocade devrait être achevé en 2020. Le montant total de l'investissement se situera probablement autour de 200 millions d'euros. Cela signifie que l'idée d'un adossement à une société autoroutière, qui n'a pas avancé suffisamment, est abandonné. Il s'agissait de faire financer les travaux par une telle entreprise en échange de l'allongement de la durée de concession d'une autoroute. "C'est une grande satisfaction d'avoir sorti ce dossier et concrétisé l'avancée des travaux", a conclu Vincent Feltesse.



Nicolas César

Crédit Photo : NC

Publié sur aqui.fr le 25/07/2013

[Url de cet article](#)